

LE COIN DE FANCHETTE

M. Rivet, organise, cette année, son onzième pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes, et le jour du départ est fixé au 3 juin prochain.

J'en parle dans cette page, afin d'attirer l'attention de mes correspondantes sur cette excursion qui s'offre à elles à des conditions que je trouve—et j'ai quelque expérience touchant le chapitre des frais de voyage — exceptionnellement avantageuses.

Songez un instant que, pour la somme de \$275.00, l'on visite Liverpool, Londres, Rouen, Paris, Bordeaux, et Lourdes, c'est-à-dire que l'on traverse toute la France du nord au sud avant d'atteindre les Pyrénées, avec halte dans chacune de ces villes. Puis au retour, nouveau séjour à Paris et à Londres, avant de revenir à Montréal, point de la mise en route. Dans le prix du voyage, sont compris les frais d'hôtel, de voitures, de déplacements, les pourboires, etc., le tout offrant une occasion splendide et rare d'une idéale tournée.

Le pèlerinage à Lourdes garantit de plus aux dames et aux jeunes filles qui sont seules, une parfaite sécurité. Beaucoup parmi elles n'oseraient tenter isolément une expédition aussi lointaine, à cause des ennuis et des désagréments que des déplacements, dans des pays étrangers, pourraient leur faire encourir.

Toute crainte disparaît avec l'organisation de M. Rivet, car, non seulement, les voyageuses trouveront en lui l'homme courtois et aimable que nous connaissons tous, mais elles auront aussi un guide intelligent, renseignements souhaitables, et se chargeant généreusement de tous les tracas inséparables de pareilles entreprises.

Devant de tels avantages, la dépense reste sans importance aucune.

Pour un très léger surplus, M. Rivet s'engage encore à pousser une pointe jusqu'à Liège avec celles des excursionnistes que l'Exposition attirerait. Ce sera donc un voyage très complet, et je ne saurais trop engager mes lectrices à profiter de cette rare aubaine.

M. Rivet ne désire pas conduire en Europe, un trop grand nombre de personnes. Le chiffre des voyageurs sera donc forcément limité et les premiers inscrits sur la liste seront les premiers servis. Enfin, je ne puis mieux recommander ce pèlerinage dont j'ai l'intention de profiter moi-même, qu'en me mettant à la disposition de mes correspondantes qui aimeraient obtenir des explications plus détaillées et plus précises.

JUSTINE.—J'ai reçu votre lettre, et l'adresse a été mise comme vous le désirez.

JEAN DE CANADA.—Je suis obligée de remettre la publication de votre article au prochain numéro. Merci.

GAELIQUE.—Vous ignorez que l'Irlande était appelée, au cinquième siècle, l'Ecole de l'Occident, et vous n'êtes pas un vrai fils d'Erin si vous oubliez que les Hiberniens sont des Celtes comme les Français, des Celtes au cœur magnanime, à l'âme limpide comme leurs lacs, aux yeux couleur du ciel, aux lèvres faites pour la chanson et la poésie... 20.—

Les bardes irlandais sont nombreux et ont, tour à tour, battu le rythme de leurs chants au choc des glaives sur les bosses sonores des boucliers.

RICARDO.—La mode des moustaches vient de l'Espagne, paraît-il. Je vous cite ce que j'ai trouvé à ce sujet palpitant d'intérêt. Lorsque les Maures eurent envahi la Péninsule, les populations chrétiennes et musulmanes se trouvèrent si bien mêlées qu'elles ne pouvaient plus se

reconnaître entr'elles. Il fallut s'en tendre afin de trouver un signe, au moyen duquel, au premier coup d'œil, les chrétiens se reconnaîtraient et pourraient s'aider à l'occasion. Ils laissèrent croître, sur la lèvre supérieure, une ligne horizontale de barbe, et, sous la lèvre inférieure, un bouquet perpendiculaire qui donnait à l'ensemble l'apparence d'une croix. Je ne prends pas la responsabilité, Ricardo, de cette histoire un peu fantaisiste.

HENRIETTE L.—La beauté, sans qualités, peut fixer un moment le goût ou la fantaisie, mais elle ne retient pas. 20.—Il paraît établi d'une manière générale que la vie de la femme est notablement plus longue que celle de l'homme.

EMILE.—Je livre à votre réflexion cette pensée d'Alphonse Karr : Quand les femmes aiment quelque chose, cherchez et vous trouverez que sous la chose qu'elles aiment, il y a quelqu'un."

Faute d'espace, je suis forcée de renvoyer les réponses des autres correspondantes à une fois.

FRANÇOISE.

Le médecin.—Maintenant, rappelez-vous bien ce que je vais vous dire : Pas d'excitation. Un choc nerveux pourrait vous être fatal.

Le patient.—Veuillez donc être assez bon de vous rappeler cela, lorsque vous me présenterez votre compte.

PUNDE & BOEHM

**Coiffeurs, Perruquiers
et Parfumeurs**
2365 STÉ-CATHERINE Ouest
près de la rue Peel, MONTREAL

Ouvrages en cheveux artificiels de toute description, Coiffure de Dames, Teintures pour cheveux, Shampoo, Manicure, Cheveux brûlés, Massage du scalp. Toutes commandes pour ouvrages en cheveux reçoivent nos soins particuliers.

JEAN DESHAYES, Graphologue
13 rue Notre-Dame, Hochelaga
MONTREAL.